THIEPVAL

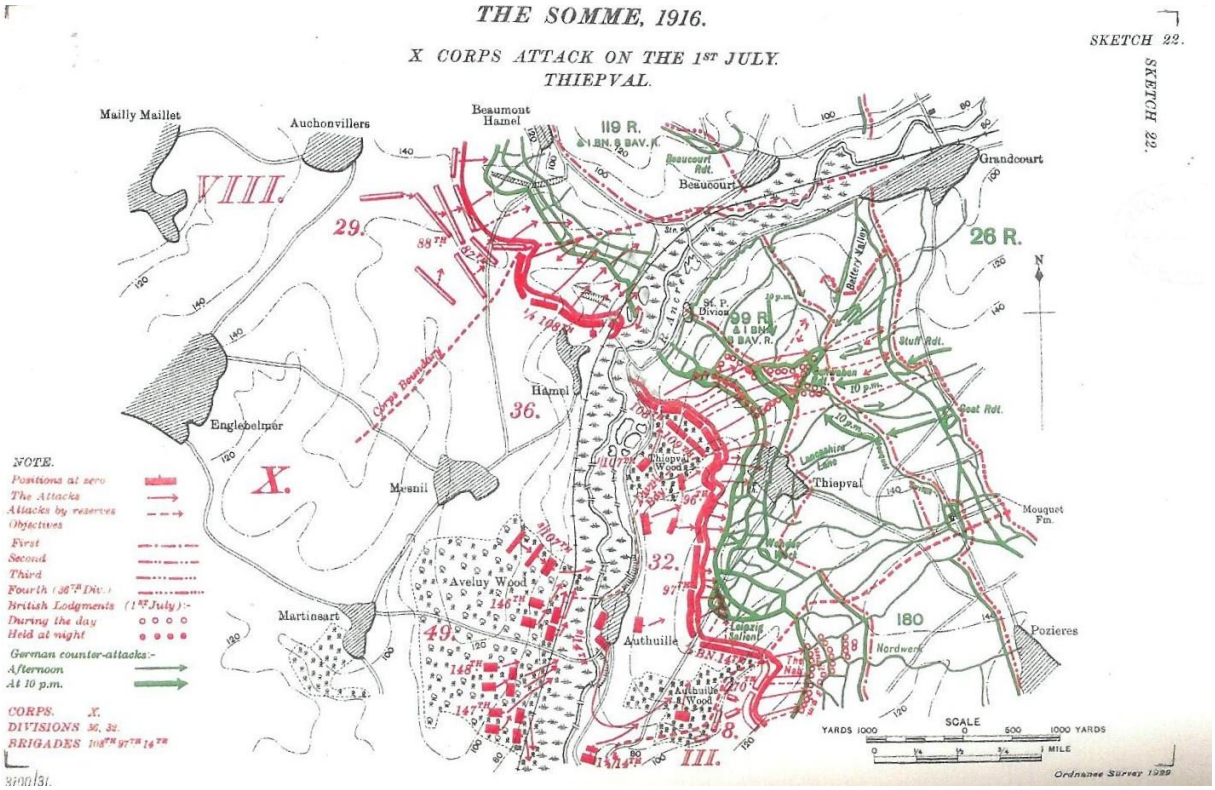
C’est l'endroit où se déroule ce qui est sans doute le point d'orgue de *Fratricide*.

Ce n'est pas par hasard que cette minuscule commune de la Somme est aussi connue des petits anglais que Verdun est connu des petits français, et pas un hasard non plus si c'est à Thiepval que les britanniques ont choisi d'ériger leur plus grand monument militaire au monde.

C'est là que s'est joué, le premier juillet 1916, un des épisodes les plus héroïques de l'histoire militaire britannique, tout en étant aussi l'un des plus vains. Une tragédie, dans le cadre plus général de l'horreur de la Bataille de la Somme, le pire massacre de la première guerre mondiale (un million de morts en cinq mois, presque deux fois plus qu'à Verdun, pour un gain stratégique nul et un gain tactique minime, dont la totalité sera d'ailleurs reperdue en moins d'une journée en 1918 !).

J'ai découvert ce lieu pour la première fois en 1994, alors que j'étais en formation à l'IUFM d'Amiens, et il m'avait déjà frappé. Je ne savais pas, alors, que j'allais habiter et travailler à 3 km de là, par le plus pur des hasards, entre 1996 et 2001. Autant dire que j'ai eu le temps d'arpenter les lieux en long, en large et en travers.

La décision d'écrire ce livre est partie de cet endroit, c'était en 1999.



Ce document topographique d'époque est le meilleur que j'ai pu trouver.

On y retrouve les **lignes de départ britanniques (en rouge)** et l'extrême avancée de celles-ci au cours de la journée du 1er juillet (pointillés rouges, sachant que tout sera reperdu à la nuit).

On y distingue également l'ordre de bataille :

- La 108ème brigade sur la gauche, à cheval sur la rivière Ancre. Son objectif était la gare de Beaucourt, et, pour l'aile droite, le village de St Pierre Divion, mais, clouée au sol, elle ne l'atteignit jamais, malgré des pertes effroyables et des actes d'héroïsme.

- La 109ème brigade sur la droite, à laquelle appartenait le 11th Royal Inniskilling Fusiliers de Mac Kendrick, qui attaqua en deuxième vague derrière le 9ème. Son objectif était la ligne C allemande, et sa redoute Stuff. Elle réussit à atteindre la ligne B, malgré des pertes terribles, en particulier à cause des tirs croisés de mitrailleuses situées de l'autre côté de l'Ancre, et dans le village de Thiepval, où les attaques avaient toutes échoué.

- La 107ème brigade, placée en réserve derrière la 109ème, et qui devait poursuivre l'avance jusqu'à Grandcourt. Également prise sous le tir croisé des mitrailleuses, ses restes s'ajoutèrent aux débris de la 109ème restés bloqués sur le ligne B, et cet agglomérat disparate de soldats, pour ainsi dire privé de commandement puisque presque tous les officiers avaient été tués, lança une ultime attaque victorieuse sur la ligne C, à laquelle ils s'accrochèrent par les ongles une bonne partie de l'après-midi, résistant aux contre-attaques allemandes et à l'ultime outrage d'un bombardement anglais mal réglé. Mac Kendrick et Owens seront de ceux-là. Ils ne se replieront que pour éviter un encerclement imminent. On ne fit pas de quartier, et il n'y eut quasiment aucun prisonnier. Tous les bataillons de la 36ème division perdirent entre la moitié et les trois quarts de leurs hommes en une journée.

On voit également sur la carte **les lignes allemandes (en vert)** dans lesquelles on distinguera tout particulièrement la fameuse Redoute Schwaben, située sur la ligne B allemande, baptisée "crucifix line" par les Nord-Irlandais, et la Redoute Stuff, située sur la ligne C, baptisée "Lisnaskea line" par les hommes de la 36ème division d'Ulster.

Mais on peut trouver également le saillant de Leipzig, ou redoute Leipzig, situé dans le bourg de Thiepval, qui était l'objectif de la 32ème division britannique, voisine de droite de la 36ème. La 32ème, qui comprenait également un bataillon professionnel Nord-Irlandais (le 2nd Inniskilling Fusiliers) fut incapable d'avancer face aux tirs meurtriers venus de ce saillant, ce qui fut fatal à la 36ème dont des centaines d'hommes tombèrent sous les tirs de mitrailleuses venus de leur flanc droit.

Également, on peut trouver sur cette carte la ferme du Mouquet, située entre Thiepval et Pozières, où s'illustrèrent les Australiens : les enfants australiens connaissent tous le nom de "Pozières".

Les **flèches vertes** témoignent des mouvements de contre-attaque allemands, et montrent bien l'encerclement progressif des Irlandais s'accrochant à la Redoute Schwaben.

À gauche : l'Ancre, au croisement de la "Sunken Road" : cette magnifique petite rivière sauvage, qui prend sa source non loin de là, en a vu des vertes et des pas mûres ce jour-là. Émile Buffet en a un souvenir de bain de pieds particulièrement glacial (moi aussi, d'ailleurs, et pourtant, c'était en juillet 99 !)

À droite : la Tour Helen, alias Tour d'Ulster, réplique parfaite de la tour du même nom à Clandeboye Estate, Bangor, Irlande-du-Nord. Construite en 1921 à la mémoire des plus de 5 100 morts et disparus de la 36ème division d'Ulster le 1er juillet 1916 (sur un effectif de 10 000). Elle se trouve en plein champ de bataille, à peu près à la jonction entre les positions de la 108ème et de la 109ème brigade.

À gauche : le cimetière de Connaught, situé non loin des lignes de départ de la 109ème, au bord de la "Sunken Road". On y trouve de très nombreuses victimes du 1er juillet. C'est là que Mac Kendrick retrouve beaucoup de tombes de ses camarades à la fin du roman.

À droite : le cimetière de Mill Road, sur la Redoute Schwaben, vu du cimetière de Connaught.

À gauche : le cimetière de Mill Road, situé sur la Redoute Schwaben, et ses fameuses stèles couchées. Pourquoi ? Eh bien, en raison des galeries souterraines qui demeurent sous cette colline, les cantonniers n'ont jamais réussi à les faire tenir debout ! Les soldats qui reposent ici ne sont pas des hommes de la 36ème, mais des membres des unités qui réussirent à conquérir les lieux lors d'une tentative ultérieure (septembre 1916).

À droite : la Sunken Road, qui était à l'origine une tranchée abandonnée entre les lignes britanniques et allemandes, aujourd'hui de nouveau une route menant au bourg de Thiepval. À droite, le cimetière de Connaught. Au fond, on distingue le sommet de l'arche de Thiepval.

À gauche : l'arche de Thiepval, érigée en 1932 par les britanniques dans le bourg de Thiepval, sur le "saillant de Lepizig". Haute de 45 m., on la voit de très loin. Sur ses murs sont inscrits les noms des 70 000 disparus sans sépulture connue du Commonwealth entre 1914 et 1916. Elle symbolise le jour le plus meurtrier de l'histoire de l'armée du Royaume-Uni : 58 000 hommes hors de combat, rien que pour le 1er juillet 1916. Le spectre de cette journée hante encore Winston Churchill 30 ans plus tard, le jour du débarquement allié en Normandie. "Jusqu'à la moëlle des os, j'ai gardé en moi l'horreur de la bataille de la Somme", écrira-t-il.

À droite : "Their name liveth for evermore" : ces mots sont de Rudyard Kipling. À l'arrière de l'arche, le seul cimetière commun anglais/français de la première guerre mondiale, symbolise l'alliance entre nos deux pays. Les corps de soldats français furent amenés ici spécialement dans ce but, car ce secteur du front était en zone britannique durant toute la guerre et aucun français n'y fut tué.